

Dordogne

Amélie Bonneau, imaginer avant de faire !

Apporter une touche de modernité à la restauration de fauteuil ou de canapés anciens, Amélie Bonneau adore ! Tout en veillant à rester en cohérence avec le goût de ses clients...

■ Texte : André Filipar

Avant de se lancer dans la restauration d'un fauteuil ou d'un canapé, Amélie Bonneau aime à imaginer l'atmosphère de la pièce où ce meuble trouvera sa place. Ce qui passe par une visite chez le client lorsque cela est possible. Ou simplement par des échanges de photos. « À quoi ressemblent les murs, le sol, la décoration ? Ce sont des questions essentielles pour construire une proposition qui pourra répondre à la demande. »

Au quotidien, ce métier de tapissière-décoratrice en ameublement conduit Amélie à non seulement être très à l'écoute de ses clients, mais aussi à envisager un projet dans sa globalité. Ceci d'un point de vue technique comme esthétique. Grâce à sa formation et à son expérience, elle peut satisfaire à ces deux exigences. Après un BEP couture option ameublement, Amélie intègre en 2011 l'atelier d'un artisan à Montpon-Ménéstérol, en

Dordogne, où elle fait son temps d'apprentissage en vue d'obtenir un CAP en tapisserie d'ameublement option garnissage chez les Compagnons du Devoir. Elle y travaillera deux ans avant de reprendre l'activité de son patron qui souhaitait faire valoir sa retraite.

À son compte depuis maintenant 13 ans, Amélie se consacre à la restauration des sièges les plus divers. Ce peut être un fauteuil crapaud très classique, mais qui a besoin d'un « coup de jeune » côté revêtement. En cuir ou en tissu, la tapissière propose au client des échantillons de matières susceptibles de convenir avant de se mettre à l'ouvrage. Tout en restant prudente dans ses propositions, car même si elle aime à offrir des touches de modernité, elle sait aussi qu'il ne peut être question de systématiquement casser les codes.

Lorsque la garniture d'un fauteuil Charles Eames est encore en bon état, il suffit de



© Laurent Pateau

la « remplumer » un peu pour lui redonner du gonflant, avant de tracer et de couper minutieusement le nouveau revêtement pour l'adapter au cadre. Parfois, il faut tout démonter pour mieux refaire à l'identique. Comme pour cette banquette demi-lune, dont il lui a fallu recréer tous les volumes à partir du squelette de bois. Ne pas hésiter non plus à s'attaquer à des pièces un peu hors du commun, comme un fauteuil de dentiste ou de barbier à l'ancienne. Et adapter son savoir-faire en passant du crin à la mousse et du cuir au skaï. Précision et souci du détail font aussi la différence. Autant d'opérations où Amélie excelle. ●

+ d'infos

Amélie Bonneau
1 place Gambetta
24700 Montpon-Ménéstérol
Tél. : 05 53 82 35 73
www.tapissier-decorateur-amelie.fr



© DR

Rénovation classique ou résolument moderne ?

Dordogne

Léa Pack, la création avant tout

Léa Pack a toujours aimé travailler le bois. Devenue ébéniste, elle intègre son goût pour la photo et la nature dans ses créations des plus originales.

■ Texte : André Filipar



© Laurent Pateau



© Léa Pack

Console demi-lune en sipo. Le plateau est une photo macro d'une toile d'araignée avec des couleurs saturées.

À l'âge où les petites filles demandent des poupées au père Noël, Léa Pack préfère commander une caisse à outils. Elle n'a alors que cinq ans, mais elle veut déjà construire des mangeoires pour les oiseaux. L'exemple de ses parents, qui restaurent eux-mêmes la maison familiale, n'est sans doute pas étranger à cette vocation manuelle précoce : pour Léa, travailler le bois semble très vite une évidence.

Plus tard, lorsqu'il s'agira de choisir une voie professionnelle, la jeune femme optera pour l'architecture d'intérieur. Une manière, selon elle, de concilier ses multiples centres d'intérêt créatifs. Sachant que ces études supposent l'obtention d'un Brevet des métiers d'art (BMA), Léa Pack se dirige naturellement vers l'ébénisterie. Une fois son CAP et son BEP en poche, elle finalise sa formation avec le BMA tant désiré. Mais elle oublie la décoration et décide de poursuivre dans le travail du bois, étant certaine désormais de pouvoir s'exprimer librement, sans se sentir enfermée ni limitée.

Car si le bois reste son matériau de prédilection, il est loin d'être le seul. Pour Léa Pack, « toute matière est bonne à travailler, quand il s'agit de créer ». Rien d'étonnant donc si cette jeune ébéniste designer mêle à ces créations aussi bien du cuir, du métal et du verre que de la nacre, de l'os, des résines et des textiles. Sans oublier la photo dont elle se sert pour certaines de ses créations. En effet, à l'instar des ébénistes d'antan qui intégraient des paysages très réalistes en marqueterie ou des décors peints sur les portes ou les plateaux d'un meuble, Léa Pack a eu l'idée d'inclure des photos imprimées sur verre ou sur métal dans certaines tables ou consoles. Des images de nature qu'elle saisit non loin de chez elle le plus souvent, son atelier étant désormais installé dans la commune de Montazeau, en plein Périgord pourpre.

Ne jamais se limiter par les aspects techniques d'un projet reste pour elle un credo essentiel. Si le plissé d'une feuille d'automne l'inspire, Léa va chercher avant tout à en traduire le mouvement. Quitte à expérimenter, rater, tirer parti de ses « loupés » et recommencer jusqu'à obtenir la traduction concrète de son idée de départ. Pour Léa Pack, la création n'a pas de limite. ●

+ d'infos

Léa Pack
La Douelle 24230 Montazeau
Tél. : 06 13 81 26 15
www.leapack-design.fr

Dordogne

Isabelle et Adrien, selliers harnacheurs



© Laurent Pateau

Isabelle et son compagnon se sont rencontrés autour d'une passion commune : le cheval. Devenus sellier-harnacheur, ils mettent leur savoir-faire au service de nombreuses autres créations...

■ Texte : André Filipar

Adrien a le don de visualiser et d'anticiper les difficultés techniques. Moi je suis plus dans le traitement des détails explique Isabelle. À eux deux, ils forment un couple bien complémentaire dès lors qu'il s'agit de réparer les selles ou les pièces de harnachement pour les chevaux de leurs clients.

Leur métier actuel de sellier harnacheur, Isabelle et Adrien l'ont appris ensemble en Dordogne, à Salagnac, un village où se trouve le seul Centre de Rééducation Professionnelle (CRP) spécialisé dans

le harnachement. Ils s'y sont rencontrés alors que, suite à des accidents de la vie, ils ne peuvent plus vivre leur passion de l'équitation.

Une fois obtenu leur diplôme, le jeune couple installe son entreprise durant deux ans en Corrèze à Pompadour, connue pour être la capitale du cheval. Ceci avant de saisir l'opportunité d'ouvrir un atelier à Lanouaille, dans le Périgord vert. Leur cœur de métier reste bien sûr la restauration de selles et de harnais. Mais ils ont su également s'adapter à la demande. Car sur un

marché du neuf dominé par les marques, souvent étrangères, mieux vaut savoir faire preuve de souplesse et d'imagination pour pérenniser son activité.

Ainsi, Isabelle a développé toute une ligne de sangles en laine de mohair, une matière naturelle qui évite aux chevaux de se blesser. Ils ne sont que quelques-uns à proposer ce genre de produits en France et Isabelle travaille beaucoup avec des cavaliers installés en Suisse, en Allemagne, en Belgique ou en Espagne. Le savoir-faire propre à la sellerie leur permet également de proposer leur expertise dans de nombreux projets de rénovations et de restauration. Que ce soient des selles de chevaux bien sûr, mais aussi de fauteuils, de banquettes... voire des sièges de voitures anciennes ou de camping-car plus modernes. Quand ce ne sont pas des sacs ou des éteuis à couteau qui gardent une valeur sentimentale aux yeux de leur propriétaire. « La technique de la sellerie nous permet de maîtriser une quinzaine de types de coutures différentes » souligne Isabelle. Un savoir-faire qui peut donc se décliner aussi bien sur le cuir, que le skaï ou le tissu d'ameublement. ●



© DR

Quel que soit l'objet, Isabelle aime à soigner les détails...

+ d'infos

Isabelle Guigüe & Adrien Moisson
Sellerie de Songe
Le gabaret
24270 Lanouaille
Tél. : 06 62 27 66 77
www.sellerie-de-songe.com

Dordogne

Réinventer l'artisanat d'ameublement...

Proposé par la Chambre des métiers et de l'artisanat de Dordogne (CMAI24), le projet « ERIGE » a pour objectif de créer une marque collective de mobilier haut de gamme.

■ Texte : Frédéric Lacoste, journaliste indépendant

Aider les artisans de l'ameublement à mettre en valeur leur entreprise, les accompagner dans la création de mobiliers et d'objets de décoration en élaborant une stratégie de commercialisation et de communication efficace, travailler de concert dans un collectif soudé par un projet de marque mobilisant des savoir-faire d'excellence, telles sont les grandes lignes de la marque artisanale « ERIGE » qui a vu le jour en novembre 2019, en Dordogne.

Fort d'un partenariat renouvelé avec l'Union nationale de l'Artisanat et des Artisans de l'Ameublement (UNAMA), la Chambre des métiers de Dordogne a pris part à un appel à manifestation d'intérêt lancé par la Région Nouvelle-Aquitaine destiné à accompagner les entreprises souhaitant intégrer une approche design à leurs nouveaux produits ou services. Le projet de la CMAI24 visant à « faire travailler un collectif d'artisans pour le déploiement d'une marque artisanale locale » a été retenu.

Grâce à une bonne connaissance de l'artisanat et des diverses entreprises, un noyau se constitua autour de trois spécialités : l'ébénisterie, la tapisserie et la décoration, et sur la totalité du territoire périgourdin une douzaine d'artisans se montreront intéressés. Autant de talents et de savoir-faire mis en exergue dans cette édition au travers des trois portraits précédents.

Autre parti pris : former chaque participant et l'accompagner vers des compétences techniques et transversales, dont la communication et la commercialisation, pour être plus visible et compétitif.

Après s'être constitué en tant que collectif pour une durée de trois ans, le



© DR

Mettre en commun des savoir-faire pour un projet collectif.

regroupement s'est adjoint des experts en communication et en stratégie commerciale, ainsi que d'une direction artistique idoine.

L'arrivée du directeur artistique en mars 2020 a permis de lancer des actions de recherche et de création artistique, et bien que confinés, les artisans ont relevé le défi du travail à distance.

Pour surmonter cette période d'incertitude économique et préparer la reprise, le collectif foisonne d'idées pour créer, fabriquer et commercialiser une ligne de mobilier design artisanal haut de gamme, en petites séries, sous l'égide de la marque ERIGE, porteuse de valeurs communes, c'est-à-dire un ancrage local, un savoir-faire artisanal et une utilisation majoritaire de matériaux locaux.

Face au succès du précédent Appel à Manifestation d'Intérêt Design & Savoir-

faire et aux retours positifs des entreprises bénéficiaires (33 entreprises accompagnées par les prestataires retenus par la Région - L'AGENCE et SANAGI), un nouvel AMI sera lancé fin 2020. L'approche Design, maximisant les différences et la désirabilité des produits par rapport à ceux de la concurrence, a toute sa place dans un contexte de relance économique. ●



+ d'infos

Pour en savoir plus sur l'AMI : savoir-faire-excellence-na@nouvelle-aquitaine.fr